



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Vendredy. Motifs de patience.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

POUR LE VENDREDY DE LA XXI. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur ces paroles : *Ayez un peu de patience.*

Motifs de patience.

ON vous traite mal ; on vous fait in- I. P.
justice. Elevez vos yeux au Ciel, &
vous ne sentirez point le mal qu'on vous
fait sur la terre. Regardez les couronnes
qu'on vous prepare. Aurez-vous pour
rien ce qui a tant coûté au Fils de Dieu,
à sa sainte Mere, aux Apôtres, aux Mar-
tyrs, & à tous les Saints.

Portez la croix que Dieu vous a mise
sur les épaules : vous n'en trouverez au-
cune qui vous soit plus propre & plus
convenable que lavôtre. Si vous la fuyez,
vous en trouverez une autre plus pesan-
te. Assûrément vous ne gagnerez rien au
change. La croix est plantée par tout.
On en trouve dans les Louvres aussi
bien que dans les Cloîtres. Comme Dieu
veut sauver tous les hommes, il les a tous
pourvûs de croix, parce que sans croix
on ne peut être sauvé.

La croix porte des fruits admirables. II. P.

Elle nous détache de l'affection du monde. Elle nous dégoûte de la vie, & nous fait desirer la mort. Elle satisfait pour nos pechez passés. Elle nous en donne l'horreur par la peine qu'elle nous en fait sentir. Elle détruit nos méchantes habitudes. Elle nous rend semblables à Jesus Christ. Elle nous fait boire dans son calice, & nous fait reposer entre ses bras. Rien de plus glorieux que de souffrir. Rien de plus doux que de souffrir. Rien de plus salutaire que de souffrir. Rien de plus nécessaire que de souffrir.

III. P. Quel honneur d'être crucifié avec Jesus, d'être traité & considéré comme un de ses membres ! de monter sur son Trône Royal ! de porter son sceptre & sa couronne ! de consommer l'ouvrage de la redemption ! de remplir ce qui manque de ses souffrances ! d'exprimer son image & sa figure ! de continuer son sacrifice ! de prendre part à ses douleurs ! de l'aider à porter sa croix ! d'être victime comme luy ! persecuté & immolé comme luy !

Je regarde les tourmens comme des Sacremens. Je regarde un homme affligé comme un Jesus crucifié. N'est-ce pas Jesus qui souffre dans luy ? on voit la figure d'un homme miserable ; mais c'est Jesus qui le soutient ; c'est Jesus qui

careffe & qui luy donne un bout de la croix à porter. Nous ne regnerons point avec luy, si nous ne souffrons avec luy.

Dieu châtie tous ceux qu'il aime, & IV.P.
n'épargne point la verge à ses enfans. Si je ne suis point corrigé, je ne suis point aimé; je ne suis point enfant, je ne suis point predestiné. Jamais Dieu n'est plus en colere contre un pecheur, que lorsqu'il ne se met plus en colere contre luy. Jamais l'homme de bien n'est plus consolé, que lorsqu'il voit que Dieu ne luy pardonne rien. S'il le châtie dans le temps, c'est pour l'épargner dans l'éternité. Il visite par sa grace ceux qu'il visite par la peine. Comme la grace est un fruit de la croix, il y faut monter pour la cueillir; jamais vous ne manquerez de grace, tant que vous ne manquerez point de croix.

Il n'y a point de vertu sans croix, ni de merite sans patience. La monnoye n'a point de cours, si elle n'est marquée au coin du Prince. Ce sont, pour ainsi dire, les playes qu'on luy fait, qui luy donnent de la valeur. Si vous n'avez des playes, vos vertus seront sans merite: votre or n'aura point de cours dans le Ciel, s'il n'est marqué de la croix, qui est le coin du Prince. Ostez la croix à la charité, elle devient naturelle & humaine. Ostez la croix à l'esperance, elle

192 Pour le Samedi de la XXI. semaine
ne s'éleve point de la terre. Ostez la croix
à la force, ce n'est plus qu'infirmité.
Ostez la croix à l'humilité, ce n'est plus
qu'ostentation & que vanité.

*Les paroles de l'Ecriture, sont à la fin de
la Consideration suivante.*

POUR LE SAMEDI DE LA XXI. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Autres motifs de patience.

I. P. **U**N homme patient est un homme
parfait. Toutes ses vertus sont he-
roïques & divines. Il croit que Dieu l'a-
ime lorsqu'il l'afflige, & qu'il le caresse
lorsqu'il le charge de playes : quelle foy !
Il espere contre toute esperance, demeu-
rant tranquille dans tous les événements,
& immobile dans toutes les craintes,
quelle esperance ! Il aime un Dieu sans
attrait, qui luy paroît severe & inexorable ;
il baise les verges dont il le châtie,
& la main dont il le frappe : quelle chari-
té ! Il se laisse immoler comme l'obéissant
Isaac ; il se croit digne de tous les maux,
& indigne de tous biens pour avoir
mille fois mérité l'Enfer : quelle humilité
& quelle obéissance !

Dieu